

ALLOCUTION DE M. ASSANE DIOP

DIRECTEUR EXÉCUTIF, SECTEUR DE LA PROTECTION SOCIALE

A l'ouverture de la 44^e Réunion annuelle des Centres nationaux, de collaboration et régionaux du CIS

Genève, jeudi 14 septembre 2006

Madame, Monsieur,
Chers délégués,

C'est la cinquième année consécutive que j'ai le privilège et le plaisir d'ouvrir vos travaux et j'aimerais – si vous le voulez bien – profiter de ce jalon pour faire un bilan.

Le bilan du CIS me paraît très positif. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: le CIS existe depuis bientôt 50 ans, il compte plus de 140 Centres, dont 2 Centres régionaux nouvellement créés; il a organisé, ces deux dernières années – en plus des réunions annuelles – deux réunions régionales (l'une pour les Centres européens et méditerranéens à Genève en mai 2005 et, l'autre, pour les Centres latino-américains à Buenos Aires en avril 2006). Enfin, vous êtes près de 60 délégués à participer à cette réunion, représentants des Centres et observateurs confondus.

Voilà un premier bilan très positif.

Autre aspect dont le BIT et le CIS peuvent se réjouir, c'est la qualité et la diversité des produits et services. Citons en particulier les produits traditionnels comme la base de données CISDOC ou encore l'*Encyclopédie de sécurité et de santé au travail* qui sont des références pour les spécialistes de l'information en sécurité et santé au travail (SST) que vous êtes. Nous pouvons citer aussi les produits comme la *Bibliothèque SafeWork* sur CD-ROM qui permettent une mise à jour régulière des informations, le nouveau *Bulletin* virtuel et, enfin, deux nouveaux produits qui sont à l'image de

l'évolution du monde des technologies et seront le fruit de vos efforts à tous, puisque vous participerez directement à leur enrichissement: il s'agit de la base de données des institutions de SST et *OSH News* que mes collègues du CIS vont vous présenter aujourd'hui.

Le CIS a toujours été un pionnier en matière de création et de diffusion d'information SST, il a toujours su innover et il continue à le faire.

Toutefois, au-delà de votre mission technique que vous assurez bien, vous avez aussi, plus que jamais, une mission politique: en effet, en diffusant de l'information SST de qualité, vous sensibilisez et mobilisez les décideurs, les employeurs et les travailleurs, vous faites en sorte que la SST devienne une des priorités de vos pays et vous êtes les porte-flambeaux du TRAVAIL DÉCENT si cher à notre Directeur général, M. Juan Somavia. La SST et l'information de SST, ce sont des vies sauvées, des drames épargnés, des années de vie gagnées, des familles qui ne basculent pas dans la pauvreté. J'ai cité des chiffres. Je vais en citer un autre qu'il ne faut jamais oublier et qu'il faut répéter sans cesse: **les accidents et les maladies liés au travail coûtent la vie chaque année à 2 millions de personnes dans le monde**. Chaque année, ce sont des villes de la taille de Bucarest ou Varsovie en population qui sont rayées de la carte. L'enjeu est donc énorme.

Les pays du tiers monde et ceux de l'Afrique en particulier paient le plus lourd tribut pour des raisons variées allant de la faiblesse des législations, de la formation et des moyens pour mettre en place de véritables politiques de prévention.

Une action d'envergure au niveau tripartite doit être entreprise à travers le dialogue social.

Les Centres CIS pourront dans ce cadre aider à combler les déficits en termes d'information.

Pour relever ce défi immense, on ne peut agir seul. Il faut donc instaurer une solidarité informationnelle et développer des produits et services adaptés au monde d'aujourd'hui. Développer des produits et services faciles d'accès, directement utilisables par les travailleurs de PME, ceux de l'économie informelle et les travailleurs migrants. Je salue ici les initiatives de nos collègues canadiens et coréens, et d'autres, qui ont développé des livrets et des guides de sécurité dans des langues aussi diverses que l'espagnol pour les uns et le chinois, le cingalais, le mongol, l'ourdu, l'ouzbek, le thaï, etc., pour les autres. Il faut plus que jamais que les Centres collaborent entre eux et que se développent les échanges d'information entre les pays anglophones, arabophones, francophones, hispanophones, lusophones, russophones, etc. Il faut, pour reprendre la *Stratégie globale en matière de sécurité et de santé au travail* de 2003, relier les Centres CIS «grâce à Internet, en réseaux régionaux et en systèmes mondiaux d'échanges d'information dans le domaine de la SST qui pourraient également servir de cheville ouvrière à un système mondial d'alerte sur les dangers».

L'année dernière, je vous demandais de réfléchir à la façon dont vous pouviez, en tant que Centre CIS, contribuer à réduire la fracture informationnelle dans le domaine de la SST entre les pays pauvres et les pays riches. Mon appel reste plus que jamais d'actualité. Cette année, je vous engage, en plus, dès votre retour dans votre pays, à faire connaître la convention n° 187 sur le cadre promotionnel pour la sécurité et la santé au travail, qui a été adoptée par la Conférence internationale du Travail en juin de cette année, et à tout faire pour que les décideurs se l'approprient, la ratifient et en traduisent les principes dans la législation et la pratique nationales.

En sensibilisant les décideurs, l'ensemble des partenaires sociaux et la population de votre pays à la SST, et en assurant la défense et la promotion du droit à l'information en SST, vous défendrez le droit à l'avenir et le droit à la vie.

Voilà, chers amis, ce que je tenais à vous dire et souhaiter que vos travaux aboutissent aux succès attendus des spécialistes de qualité que vous êtes.

Merci de votre attention.